

Des logements pour aider les étudiants défavorisés

Le CPAS veut les mettre à disposition dès 2017

Le CPAS de la Ville de Bruxelles projette de mettre à disposition dès l'an prochain 80 logements pour aider les étudiants qui font des études supérieures et ne sont pas aidés par leur famille. L'idée est d'ainsi augmenter leurs chances de réussir, sans devoir travailler en plus pour financer leur logement. Pour qu'ils soient rapidement disponibles et que cela coûte moins cher, la présidente Pascale Peraïta veut utiliser des pavillons modulables, comme on l'a fait pour certaines écoles.

Tous les jeunes ne partent pas avec les mêmes chances de réussir leurs études. Et ceux qui ne peuvent plus compter sur l'aide de leurs parents et sur le logement familial en font clairement partie. Le CPAS de la Ville de Bruxelles accorde une aide importante aux jeunes défavorisés et les encourage à poursuivre leurs études. « En 2014, nous avons aidé 1.300 étudiants », explique la prési-

dente Pascale Peraïta. « Et ce chiffre est monté à 1.750 étudiants cette année. On aide les plus de 18 ans qui veulent suivre un graduat, une formation qualifiante ou même universitaire. Car nous estimons que les jeunes qui vont sortir avec une formation complète ont bien plus de chances de trouver un emploi. » Bien entendu, cette assistance est octroyée à un public ciblé. « Nous accordons cette aide à des jeunes qui vivent seuls, qui sont en décrochage de leur famille. Et, bien entendu, seulement s'ils souhaitent poursuivre des études. Dans ce cas, on paie les formations. Il nous est même arrivé de financer des séjours en Erasmus. »

Et cette aide va être accentuée dès l'an prochain. « Il n'existe pas d'égalité des chances ! Les étudiants isolés aidés par le CPAS touchent 844 euros par mois. Cela veut dire que, pour se payer un kot, ils sont obligés de prendre un travail en plus de suivre leurs études. » Du temps et de l'énergie qu'ils ne

peuvent pas consacrer à leurs études ou à des loisirs, au risque de décrocher. D'où ce projet innovant du CPAS. « Je voudrais lancer un plan de construction de 80 logements pour étudiants. Avec des pavillons modulables, comme on l'a fait pour les écoles. Cela permettra aux étudiants de payer moins cher pour se loger, donc de consacrer moins de temps à faire un job et de mener une vie plus en lien avec celle d'un étudiant ordinaire. »

Le choix de pavillons modulables présente un autre avantage. « Construire en béton, cela prend 5 ans, le temps de faire des appels d'offres et de suivre toute la procédure. Je souhaite que la Région bruxelloise me suive, dans l'intérêt d'aider les jeunes à réussir leurs études. »

Il reste au CPAS à trouver un terrain pour les installer et à espérer que la Région comprendra l'intérêt d'octroyer rapidement les permis nécessaires. ●

MARC BEAUDELLOT



« On le fait pour diminuer l'inégalité des chances »

Pascale Peraïta

En chiffres

Le CPAS aide un habitant sur six

Le CPAS joue un rôle croissant dans la vie de nombreux habitants de la Ville de Bruxelles. On l'a vu avec les étudiants puisque 1.300 d'entre eux étaient aidés par le CPAS en 2014, un chiffre qui a grimpé à 1.750 étudiants cette année, soit une hausse de plus de 30 % en deux ans. Mais il n'y a pas que le nombre d'étudiants qui est en hausse. « Le CPAS a aidé 21.500 personnes en 2015 », précise la présidente Pascale Peraïta. « Et maintenant,

en 2016, on aide 27.300 personnes, ce qui représente une augmentation de 28 % des personnes aidées en seulement trois ans. » Si on considère que la Ville de Bruxelles compte environ 178.000 habitants, c'est donc maintenant quasiment un habitant sur six qui reçoit l'aide financière et l'accompagnement du centre public d'aide sociale. Et l'an passé, le budget de fonctionnement du CPAS tournait autour de 292 millions d'euros. ●